

# LE MONDE DU VIN EST-IL MACHO ?

*En cette journée internationale des droits des femmes, nous avons décidé de vous parler des femmes du vin. C'est un fait, elles sont de plus en plus nombreuses à choisir de travailler dans l'univers du vin en devenant vigneronne, œnologue, sommelière, caviste, etc. Et pourtant, plusieurs d'entre elles doivent encore faire face au quotidien à certains préjugés qui ont la vie dure et elles ont parfois du mal à faire entendre leurs voix. Faut-il en déduire qu'il est difficile quand on est une femme de se faire une place dans le monde du vin ? Ce dernier serait-il macho ?*

## Un monde du vin qui attire de plus en plus de femmes mais qui reste un peu machiste

Le monde du vin a longtemps semblé réservé aux hommes, mais force est de constater que ce n'est plus le cas aujourd'hui. Les femmes sont en effet de plus en plus nombreuses à afficher leur passion pour le vin. Si certaines préfèrent cultiver cette passion à côté de leur travail, d'autres choisissent d'aller plus loin et de faire du vin leur métier en devenant viticultrice, œnologue, sommelière, caviste... Tous les métiers du vin et de la vigne, ou presque, sont aujourd'hui investis par les femmes.

Et pourtant, un certain machisme perdure dans l'univers du vin. Quelques préjugés ont la vie dure, comme celui qui voudrait que les femmes soient moins compétentes que les hommes. Qu'elles soient cavistes ou sommelières, elles doivent souvent faire preuve d'une patience à toute épreuve face à des clients qui demandent à parler à un homme avant même d'avoir entendu le son de leur voix. Et que dire de ces salons professionnels où déguster un simple verre de vin peut se transformer en parcours du combattant pour peu que l'on soit une femme et que l'on ait eu « l'idée saugrenue » de ne pas être accompagnée d'un homme.

Celles qui choisissent de travailler à la vigne ou à la cave ne sont pas en reste du côté des clichés et préjugés. Quand on ne leur rabat pas les oreilles sur la notion de « vin féminin », elles sont souvent attendues au tournant par leurs pairs masculins et doivent redoubler d'efforts pour montrer que le travail physique ne leur fait pas peur. Les vigneronnes qui travaillent avec leur mari ou leur père ont aussi parfois du mal à faire comprendre qu'elles sont des vigneronnes à part entière et pas seulement des « femmes ou filles de » chargées des tâches administratives du domaine.

Quant aux prix et concours, ils tendent aujourd'hui encore à récompenser plutôt les hommes. On a pu le constater en début d'année avec la remise des Trophées du Vin de la Revue du Vin de France, et plus récemment avec le concours du Meilleur Sommelier de France dans lequel ne figure aucune femme parmi les 9 sommeliers sélectionnés pour la finale.

# #Womendowine, un hashtag pour mettre en lumière les femmes du vin



*Sandrine Goeyvaerts, caviste © Nouvel Obs*

L'absence de femmes dans le palmarès de la RVF avait d'ailleurs fait réagir Sandrine Goeyvaerts, caviste et blogueuse belge. Après un premier billet sur son blog La Pinardothèque qui dénonçait le sexisme des magazines et guides sur le vin qui décernaient les récompenses, elle a eu envie de montrer que les femmes du vin étaient loin d'être une minorité silencieuse et invisible.

Pour ce faire, [elle a lancé le hashtag #womendowine sur les réseaux sociaux](#) et le résultat ne s'est pas fait attendre puisque ce sont des dizaines et des dizaines de tweets qui ont défilé avec des noms, des photos et des articles mettant en lumière des femmes françaises mais aussi étrangères travaillant dans le vin. L'occasion de prouver que le mot vigneron se conjugue aussi bien au féminin qu'au masculin et que quand il s'agit de produire du bon vin, les femmes n'ont certainement pas à rougir.

Profitions donc de cette journée internationale de la femme pour célébrer les vigneronnes mais aussi toutes les femmes qui œuvrent dans le monde du vin. Et faisons en sorte que leur travail soit davantage reconnu, pas seulement aujourd'hui, mais tous les jours de l'année !

*Mailys (VeryWineTrip)*